

[Mag'VIOLET]

N°4 · septembre 2017

le magazine de l'USBPA



ANTHONY
ROCHET

ADRIEN
BUATIER



[Jean-Pierre Humbert, président de l'USBPA]

“ Construire un projet à long terme ”

Maire de Villette-sur-Ain depuis 1995, Jean-Pierre Humbert est également président du Conseil d'administration de l'USBPA. Comme tous les supporters du club violet, il a vécu douloureusement l'élimination de l'équipe fanion au printemps dernier. Mais comme les autres dirigeants de la SASP (société anonyme sportive professionnelle), il s'est immédiatement remis au travail pour préparer l'avenir.

On ne peut pas ne pas évoquer la façon dont s'est achevée la saison dernière. Comment avez-vous vécu ce moment ?

Mal, bien sûr ! Nous venons d'effectuer un superbe parcours dans les matches de poule, en mettant de l'engagement, en imposant notre collectif, en montrant du caractère. La logique voulait que nous battions Chambéry en demi-finale. Si nous avions perdu en finale contre Nevers dont le budget était 2,5 fois supérieur au nôtre, nous aurions tout de même réussi notre saison. Mais nous n'avions pas le droit d'être éliminés ainsi par Chambéry, sans avoir donné le meilleur de nous-mêmes, et en ayant fait des choix stratégiques contestables. En fait, cette demi-finale a constitué le révélateur des tensions qui existaient au sein de l'équipe. On a ressenti ce manque de sérénité.

On a dit que nous avons mis trop de pression aux joueurs sur l'objectif de la montée. C'est possible que cela ait joué un rôle. Mais l'essentiel était ailleurs.

Le coup d'arrêt a eu des incidences immédiates...

D'abord des incidences financières. Si nous étions montés, les sponsors, les collectivités auraient augmenté leur

participation. Et l'engouement du public aurait été plus fort. Il faut que nous comprenions bien le contexte dans lequel nous évoluons. A Bourg, du fait de la montée des footballeurs et des basketteurs, le rugby est aujourd'hui le troisième sport collectif. Par ailleurs, la concurrence des autres candidats à la montée en Pro D2 se fait plus forte. Et les instances nationales verraient d'un bon œil qu'après Vannes, des clubs comme Rouen et Strasbourg fassent vivre le rugby de haut niveau dans le nord de la France. Du coup, pour l'USBPA, la situation se complique...

Pour autant, l'USBPA n'a pas renoncé au projet Violets 2020 ?

Bien sûr que non ! Et toutes les décisions prises depuis le printemps ont pour but de nous aider à atteindre cet objectif. Concernant le staff sportif, nous avons ressenti le besoin de créer un électrochoc, ce qui ne m'empêche pas de remercier Franck Maréchal et Laurent Mignot pour l'ensemble de leur action. Yann Boulanger devient l'entraîneur principal : il assurera aussi la continuité car il ne s'agit pas de tout changer. Thomas Choveau dirigera les avants : il apportera aussi un regard nouveau. La réduction de notre budget, de l'ordre de 600 000 euros, nous permettra de retrouver des finances saines : c'est une clé majeure pour espérer monter en Pro D2. Le fait que de nombreux joueurs arrivaient en fin de contrat nous a évidemment aidé. Cela n'a pas empêché l'USBPA d'effectuer un recrutement important, notamment au niveau des avants, pour suppléer aux départs. J'espère que les choix effectués se révéleront judicieux. En tout cas, dès le premier mois de préparation (juillet), j'ai pu constater que l'osmose se faisait bien entre les joueurs nouveaux et anciens. Il s'agit là d'un élément essentiel.

Les nouvelles recrues sont plutôt jeunes. S'agit-il d'un choix délibéré ?

Absolument. Nous voulons construire notre projet sur plusieurs années. Nous avons donc fait appel à des garçons qui ont environ 25 ans, qui sont capables de progresser sous la direction de notre staff sportif. J'ajoute que les joueurs qui sont restés au club s'inscrivent dans cette logique, que notre politique de formation vient compléter. Vous savez que le club a octroyé un contrat espoirs à quatre jeunes éléments de la Nationale B. Vous savez aussi que quatre ou cinq autres jeunes ont pu participer à l'ensemble de la préparation estivale du groupe professionnel. C'est une manière de leur dire que la porte est ouverte, s'ils se donnent les moyens de progresser tout au long de la saison.

L'USBPA avait annoncé son intention de ne recruter que des joueurs français, pour la plupart dans la grande région. Cet objectif est-il abandonné ?

Nous conservons la même philosophie, mais nous nous adaptons aussi à la réalité. Pendant l'intersaison, nous n'avons pas eu la possibilité de recruter des joueurs français en deuxième ligne.

Jean-Pierre HUMBERT : « Nous voulons construire notre projet sur plusieurs années avec un effectif capable de progresser et un budget à l'équilibre sans lequel les portes de la ProD2 nous seraient fermées. »

Nous avons donc fait appel à deux étrangers (un Hispano-Anglais et un Lituanien) qui, soit dit en passant, évoluent déjà dans notre championnat depuis plusieurs années.

Venons-en aux objectifs sportifs de la saison 2017-2018. Quels sont ceux qui sont fixés au « quinze » fanion ?

Nous partons un peu dans l'inconnu avec un pack très remanié, sachant que dans le même temps, d'autres clubs de Fédérale 1 Elite, à l'image de Valence-Romans, se sont fortement renforcés. Cela étant, j'espère bien que nous accrocherons une place qualificative. Et même si nous ne mettons pas de pression sur la montée, nous gardons ce projet à l'esprit. D'autant que l'ouverture, fin 2017, d'une salle de musculation nous donnera un outil performant et supplémentaire pour progresser.

Notre saison officielle est construite de telle manière, cette année, que nous serons fixés assez vite, je le pense, sur nos capacités. En effet, compte tenu de la durée des travaux de construction de la nouvelle tribune CGT, nous avons demandé et obtenu de la Fédération que, sur les sept journées de septembre et octobre, nous ne jouions que deux fois à domicile contre quatre à l'extérieur, en étant exempts une fois. Il nous faudra donc être opérationnels d'entrée !

Comment comptez-vous faire pour fédérer le plus possible autour de l'USBPA et de son projet ?

En premier lieu, toutes les composantes du club violet doivent tirer dans le même sens. En particulier, la SASP et l'association doivent travailler de concert car le projet « Violets 2020 » concerne tout le club, pas seulement l'équipe première. Je ferai tout pour qu'il en aille ainsi. Ensuite, le travail effectué depuis de nombreux mois pour relancer le club affaires est en train de porter ses fruits. Ce club, auquel Manuel Fernandes (Bernard Trucks) et Jean-Christophe Gauthier (Matériel Agricole Gauthier) consacrent beaucoup de temps et d'énergie, s'appellera « Tous violets ». Je me réjouis de cette évolution car il était capital de dynamiser, parfois de retisser le lien entre l'USBPA et le monde de l'entreprise.

Le club, les joueurs ont également besoin de leurs supporters. Pour moi, c'est clair : il faut que la tribune CGT demeure un symbole de la force de l'USB, de la communion entre joueurs et supporters. Je suis attaché aux traditions, ne remettons pas en cause ce qui a fonctionné. Appuyons-nous sur notre fidèle public qui continue à venir en nombre au stade Verchère. Je crois d'ailleurs savoir que la nouvelle campagne d'abonnement se passe bien.

Enfin, je souhaite que le violet s'affiche un peu partout dans la ville. Les produits de la boutique aux couleurs violettes bénéficient déjà de l'engagement de plusieurs commerçants. Après appel d'offres, le club a un nouveau partenaire équipementier, Décathlon (avec la marque Kipsta) et je fonde de vrais espoirs sur ce partenariat. Bref, faisons vivre la couleur violette en ville et pas seulement sur le terrain.

Propos recueillis par Daniel Veylon

2 Jean-Pierre HUMBERT
« Construire un projet à long terme »

4 Portrait Adrien BUATIER



6 Premiers regards d'entraîneurs

8 Portrait Anthony ROCHET

10 Une nouvelle collection Boutique

12 TEREVA, l'esprit rugby

20 Les mutations du stade Verchère

24 Espoirs : la relève est déjà là

26 Violets, vos supporters sont là

28 Portrait d'éducateur de l'Ecole de Rugby

30 Les années 1966 à 1970

TRIMESTRIEL GRATUIT ÉDITÉ PAR L'USBPA

Siège social : 11 avenue des Sports - 01000 Bourg-en-Bresse

Directeur de la publication : Jean-Pierre HUMBERT

Rédacteur en chef : Elie CHARTRE

Rédaction : Serge BERRA, Daniel VEYLON

Relecture : Roland LHOMME

Publicité : Nelly PHILIBERT, Karine BRANCHE Antoine GAUTHIER

Création graphique : Emmanuel DE PALFRAY

Photos : Carine MONFRAY, Jean-François BASSET, Laurent MAIGRE, Éric MILLIAND

Impression : Imprimerie Multitude

Tirage : 3 000 exemplaires

[Adrien Buatier]

“ Un gros cœur dans un grand corps ! ”

Bubu, c'est le surnom amical que donnent ses partenaires et les supporters violets à Adrien Buatier, le grand et fidèle joueur de l'USB. À 27 ans, ce chasseur de trois quarts, a atteint sa pleine maturité au poste de troisième ligne aile de l'équipe violette.

Adrien vient de signer pour trois nouvelles saisons à l'USB, son club de cœur qui lui a tout appris du rugby. Un sport qu'il rencontre sur le tard, vers 16 ans, alors qu'il est engagé jeune pompier volontaire à Saint-Paul-de-Varax. C'est là qu'il apprend le don de soi au service des autres, la préparation physique, la discipline et l'humilité. Des valeurs dont se nourrit aussi le rugby et qu'Adrien se souvient d'avoir d'abord reçues de ses parents, Jean-Noël et Nadia, installés à Corgenon.

Deuxième ligne d'abord

Sa morphologie (1,96 mètre pour 106 kilos) le désigne à ses débuts au poste de deuxième ligne. D'abord au club de Viriat, à l'USB en junior ensuite puis à Ambérieu-en-Bugey avant de revenir s'installer définitivement à l'aile de la troisième ligne de l'USB. Longiligne, coureur infatigable il n'aime rien tant que plaquer. Sèchement de préférence. Une spécialité qu'apprécient les supporters de Verchère quand il brise l'élan de l'ouvreur qui avait pris la commande d'une attaque. Incontestable à ce poste de chasseur de trois quarts, Adrien enchaîne les matchs en titulaire et c'est la sixième année qu'il vit « correctement » de son métier de joueur professionnel.

La camaraderie d'abord

Sourd aux sollicitations qui pouvaient le faire évoluer dans des clubs de l'ouest de la France, il préfère rester à Bourg pour conserver la proximité avec sa famille comme avec ses copains. « *J'attache beaucoup d'importance aux relations humaines. Au rugby, sur le terrain, si tu n'es pas soudé par la solidarité et l'amitié, tu perds l'avantage du collectif* ». Il se souvient avec une pointe de nostalgie de cette accession en 2013 de l'USB en ProD2 : « *on n'était pas la meilleure équipe cette année-là mais on se donnait tous les uns pour les autres et l'esprit de groupe nous rendait invincibles. C'est peut-être ce qui nous a manqué cette dernière saison* », lâche un Adrien plutôt avare de commentaires sur les raisons d'une fin de saison violette décevante. Il se félicite pourtant du passage de Laurent Mignot durant deux saisons à l'USB : « *il m'a fait progresser mentalement et sortir du rôle de plaqueur dans lequel je m'étais un peu enfermé* », reconnaît-il. Désormais, plus à l'aise ballon en main, il participe davantage à la construction des attaques. « *Surtout, je prends du recul sur le terrain et je cherche plus qu'avant à identifier les points faibles de l'adversaire pour les exploiter* ».



Impatient de retrouver la compétition, Adrien Buatier veut contribuer à recréer un groupe de copains, soudés par l'engagement et la solidarité sans lesquels on ne gagne pas.

Un rugby qui « tape plus dur ! »

En dix ans d'expérience, Adrien a vu le rugby de haut niveau évoluer. Plus rapide, plus technique « *ça tape aussi plus dur* », analyse celui qui, selon l'avis de Jean-Noël Ducrozet, « *ne craint pas de mettre la tête là où beaucoup ne voudraient pas mettre les pieds* ! ». Pour s'adapter aux exigences de ce rugby et d'une poule Élite de Fédérale 1 « *relevée et homogène* », il faut être physiquement au top. « *Sur le terrain, si tu es dans le rouge, tu perds de la lucidité, tu ne vois plus rien, tu fais des fautes, tu subis* ». L'important c'est, dans ce domaine, de ne pas rater la préparation physique de l'intersaison. « *Le retard que tu prends au début tu le payes cash dans les phases finales et c'est un peu ce qu'il nous est arrivé cette année* », analyse Adrien. Aussi, bien qu'en vacances en ce mois de juin, il poursuit ses exercices de gainage et, accompagné de son Beauceron Ilko, il s'impose des footings dans la forêt de Seillon voisine de son domicile burgien. Tout au long de la saison, en plus du programme collectif, il s'attache à renforcer la musculature de ses épaules et de ses cervicales qui ont subi des interventions chirurgicales. C'est sa façon d'apporter sa contribution au collectif. Pour ne pas décevoir aussi un public moins indulgent qu'autrefois à l'égard des joueurs comme des dirigeants. C'est la rançon du professionnalisme car désormais gagner à Verchère ne suffit plus : « *il faut y mettre la manière et, en plus, engranger le bonus offensif* ! », note d'une voix posée un Adrien qui voudrait tant que son sport devenu professionnel garde aussi sa plaisante et légendaire convivialité.

Serge Berra



Adrien BUATIER
veut encore progresser dans
l'analyse du jeu de l'adversaire
et l'identification, pendant le
match, de ses points faibles.

Adrien, côté nature :

Le regard clair, Adrien est d'un naturel calme et réservé. Sur le terrain, il laisse volontiers les autres s'adresser à l'arbitre et le capitaneat ce n'est pas pour lui. Il aime mieux faire que dire et se déclare prêt à suivre un capitaine qui, sur le terrain, montre l'exemple dans l'engagement. En dehors du stade, Adrien a des passions simples : la nature dont il s'entoure à la forêt de Seillon, le bricolage - il fabrique des meubles en bois et en fer - et la moto qu'il aime pratiquer avec son pote Jo Giraud, l'ex deuxième ligne de l'USB qui joue cette année à Rouen. Son intérêt pour la nature le conduit à regarder une possible reconversion d'après rugby vers le paisible environnement que procurent les futaies. Titulaire d'un bac en génie mécanique passé au lycée Carriat et d'un Bac pro en maintenance mécanique poids lourd obtenu à Gabriel Voisin, il a été employé à mi-temps chez Renault Truck mais se voit mal « *revenir sous les camions* ». Sans être encore fixé, il s' imagine plus tard dans quelque chose qui toucherait à la gestion des forêts. En tout cas, « *pas derrière un bureau !* », proclame Adrien.

Adrien, côté famille :

Le couple que forment Adrien et Aurélie, sa compagne aide-soignante à la clinique Convert à Bourg et sœur de Quentin Drancourt, l'un des piliers de l'USB, vient d'accueillir une petite Clarisse. Un bébé de 7 mois qui fait le bonheur de ses parents le jour et leur coûte quelques insomnies la nuit... La famille se projette à Meillonas où elle vient d'acquérir une maison qu'Adrien se propose de restaurer avec l'aide de quelques copains et de son père. C'est dire si ce Bressan d'adoption né à Fontenay-aux-Roses alors que son père, militaire de carrière d'abord, infirmier au CPA de Bourg ensuite, est attaché à sa région de cœur. Attaché aussi à la pelouse de Verchère sur laquelle il a tant de fois déployé ses longs compas et ses grands bras pour s'abattre sur l'adversaire comme l'épervier fond sur sa proie.

Miser sur l'enthousiasme de la jeunesse !

Yoann Boulanger et Thomas Choveau, le nouveau duo d'entraîneurs, découvrent et jettent un premier regard sur l'effectif à leur disposition tout au long de la saison qui s'ouvre.

Un effectif bouleversé avec quatorze départs compensés pour neuf recrues et l'intégration de quatre jeunes espoirs, ce qui porte à 34 le nombre de joueurs mobilisables, comptent Yoann Boulanger et Thomas Choveau (voir pages 24-25). Les changements les plus notables touchent les avants placés sous la responsabilité de Thomas Choveau. Sur les neuf nouveaux joueurs intégrés, sept concernent les avants : trois 2^{ème} lignes, 2 talonneurs, un pilier et un troisième ligne. Derrière, « **deux recrues, un 9 et un 13, viennent renforcer un effectif qui globalement garde sa structure de la saison dernière** », note Yoann Boulanger, en charge des lignes arrières.

Continuité dans la politique de jeu

La prudente politique budgétaire du club l'oblige à une certaine retenue dans le recrutement et donne l'occasion à l'USBPA de développer sa politique d'intégration des meilleurs espoirs éléments issus de son école de formation. Ils seront 4 jeunes intégrés cette année dans l'équipe fanion (voir pages 24 et 25). Des joueurs plein de talent et d'envie mais qui, forcément, manquent d'expérience. Il faudra les aider à se fondre dans un effectif qui, en cette phase de préparation, travaille encore à se forger une cohésion. C'est le premier travail du staff sportif : « **préparer le physique et veiller à ce que chacun s'investisse dans l'adhésion à notre politique de jeu** ». Un jeu dans la continuité des saisons passées. « **Nous avons un effectif adapté à un rugby de mouvement. À un rugby fondé sur la capacité collective à mettre de la vitesse, à enchaîner des temps de jeu capables de créer des décalages et de mettre en difficulté les défenses adverses** », expliquent d'une même

voix, Yoann Boulanger et Thomas Choveau. Avec seulement deux matchs amicaux joués, l'un à Issoire contre Limoges (victoire 61-19) l'autre à Viriat contre Aubenas (victoire 24-14), cette phase de préparation estivale a tout juste permis de jauger un effectif dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 26 ans.

S.B

Seulement deux matchs amicaux pour se jauger

Trois matchs amicaux de préparation étaient programmés. Deux se sont joués comme prévu mais le troisième, contre Bourgoin, qui devait se jouer le 1^{er} septembre à Verchère, a purement et simplement été annulé par les responsables du CSBJ. « **Trop de blessés** », est la raison officielle avancée.

Dans ces conditions, les joueurs de l'USBPA n'auront joué ensemble que deux matchs avant d'inaugurer la saison 2017-2018 en se déplaçant le 9 septembre, à Limoges. Le match amical joué contre l'équipe limougeaude avec, à la clé, une large victoire violette, 61 à 19, n'a pas apporté beaucoup d'informations. « **Limoges est venu à Issoire avec une équipe diminuée par l'absence de nombreux cadres et une préparation insuffisante** », analysent les entraîneurs de l'USBPA. En revanche, l'équipe d'Aubenas, une vieille connaissance de l'USBPA, a livré le 26 août à Viriat, dans le cadre de la traditionnelle fête de l'andouillette, une toute autre prestation.

Solides devant, ne lâchant rien pendant 80 minutes d'une fin d'après-midi torride, les Ardéchois ont opposé une sérieuse résistance à des violets qui ont cependant, peu à peu, pris le match à leur compte. Avec cette victoire (24 à 14), Yoann Boulanger et Thomas Choveau se félicitaient surtout de l'investissement et de l'esprit collectif affiché par les joueurs dont les plus jeunes ont fait valoir en deuxième période, face au chaud vent du sud, de bonnes dispositions et leurs ambitions. Certes, la touche a montré des faiblesses et, en fin de partie, des fautes de replacements ont montré une certaine fébrilité défensive. Ce relâchement dans la concentration donnait à des Ardéchois opportunistes l'occasion de passer à deux reprises derrière la ligne de l'en-but violet.

En revanche, surtout en deuxième mi-temps, le respect de la discipline, la meilleure maîtrise de la touche, une plus grande vitesse aussi dans l'enchaînement d'un plus grand nombre de temps de jeu ont montré les qualités de cette jeune équipe « **capable de jouer sur plusieurs registres** », comme se plaît à le souligner Thomas Choveau impatient de voir le comportement de ses protégés dans le rude combat des matchs de la Fédérale Élite.



Yoann Boulanger et Thomas Choveau, le nouveau duo d'entraîneurs : « **Notre effectif doit nous permettre d'alterner les phases de jeu pour ne pas jouer sur un seul registre** ».

Les arrivées à l'USBPA saison 2017 - 2018

N°	NOM	PRÉNOM	POSTE	TAILLE	POIDS	CARRIERE
1	BARRERA-HOWART	David	2 ^{ème} ligne	1,96 m	108 kg	VANNES - TRICASTIN
16	GUILON	Titouan	Demi de mêlée	1,68 m	68 kg	MACON
20	JULLIEN	Clément	Talonneur	1,81 m	107 kg	CARCASSONNE - OYONNAX CHALLENGE CUP TOP 14 CLEMONT ESPOIRS - BOURGOIN
21	LOMBARD	Thibaut	2 ^{ème} ligne	1,95 m	118 kg	NEVERS - TOULON ESPOIRS
25	NAVICKAS	Karolis	2 ^{ème} ligne	2,02 m	122 kg	PROVENCE RUGBY - RUSSIE
27	PERRIN	Fabien	Centre	1,94 m	98 kg	BOURGOIN
29	ROCHET	Anthony	Pilier droit	1,79 m	120 kg	NEVERS - LOU
32	TRAVERSIER	Quentin	Talonneur	1,72 m	102 kg	CHAMBERY - ST NAZAIRE
34	WAVRIN	William	3 ^{ème} ligne	1,93 m	108 kg	STRASBOURG - BOBIGNY - NARBONNE

Les départs de l'USBPA fin de saison 2016-2017

N°	NOM	PRÉNOM	POSTE	TAILLE	POIDS	DEPART
1	ARGOUD	Walter	Demi d'ouverture	1,80	93	CASTANNET
2	BERODIER	Amaury	Pilier	1,70	95	Arrêt
3	BLANCHARD	Cyril	Talonneur	1,75	110	VANNES
4	BOUGHERARA	Karim	Pilier	1,83	108	MASSY
5	DELIEGE	Arnaud	Talonneur	1,75	94	BELLEGARDE SUR VALSERINE
6	FACUNDO	Julien	Pilier	1,89	122	MONTAUBAN
7	FRENET	Anthony	Arrière	1,90	82	Arrêt
8	GIRAUD	Jonathan	2 ^{ème} ligne	1,90	110	ROUEN
9	LE BOURHIS	Morgan	Demi de mêlée	1,75	75	NANTES
10	LOUCHARD	Albin	2 ^{ème} ligne	1,98	105	VIENNE
11	MOINOT	Maël	Ailier	1,75	80	CHAMBERY
12	MONDOULET	Jérôme	2 ^{ème} ligne	2,00	112	PROVENCE RUGBY
13	VAILLOUD	Fabien	3 ^{ème} ligne	1,87	100	Arrêt
14	WITT	Quentin	3 ^{ème} ligne	1,92	98	SOYAUX ANGOULEME

L'AGENCE WEB DE L'USBPA RUGBY ET DE PLUS DE 200 AUTRES RÉFÉRENCES



*Web else ?**

1250 ROUTE DE TREVOUX
01000 SAINT-DENIS-LES-BOURG
04 74 45 36 56

ab6net.net

* Le web tout simplement



CRÉATION DE
SITE INTERNET



DÉVELOPPEMENT
SPÉCIFIQUE



RÉFÉRENCIEMENT
ET SERVICES WEB

[Anthony Rochet, pilier droit de l'USBPA]

Dans la famille Rochet, découvrez Anthony !

Dès cette saison 2017-2018, un nouveau Rochet, Anthony, en provenance de Nevers viendra renforcer la première ligne de l'USBPA où évolue déjà au talonnage son cousin, Clément.

Il n'a que 23 ans Anthony mais il aligne déjà, depuis les moins de 17 ans jusqu'au moins de 20 ans avec, dans cette dernière catégorie, un tournoi des six nations couronné d'un grand chelem, une kyrielle de sélections en équipe de France. Des rencontres au plus haut niveau au difficile poste de pilier droit avec comme partenaires Baptiste Serin, Gaël Fickou, Yacouba Camarra ou Félix Lambey. Trois ans et deux opérations des cervicales plus tard, il revient jouer à l'USB, son club d'origine et de cœur. « *Je reviens pour me relancer après une saison presque blanche en raison de mes blessures* ». Il se sent pourtant fort Anthony alors qu'il écrase la bascule de ses 123 kilos pour 1,80 mètre.

Repéré par le LOU

Dès sa sixième année, Anthony intègre l'école de Rugby de l'USB et grandit en bordure de la forêt de Seillon, au cœur du centre hippique et au milieu des terrains de sports des Vennes, dont s'occupait son père. Dès ses dix-sept ans, Anthony est repéré par les chasseurs de têtes du LOU. Il intègre à Lyon les Crabos 1ère année dans le cadre d'un contrat espoir de trois ans. Pendant cette période, il évolue de Crabos à junior Reichel, puis en espoir. Cet apprentissage sera ponctué par une intégration, contre Carcassonne, dans l'équipe première lyonnaise qui évolue alors en PROD2. C'est un souvenir inoubliable car Anthony n'a alors qu'un peu plus de 20 ans et compte Lionel Nallet et Sébastien Chabal comme partenaires ! Le cocasse dans cette histoire, c'est qu'Anthony joue ce jour-là le dernier match de la longue et brillante carrière de Lionel Nallet qui avait déjà joué à Bourg avec son père, Hervé, sous le maillot violet !

Nevers plutôt que Montauban

Fort de ses qualités physiques et d'une formation rugbystique supérieure au redoutable poste de pilier droit, Anthony est sollicité par Montauban mais c'est à l'appel de Jean Anturville, entraîneur de Nevers passé par Bourg, qu'il répond favorablement. Il retrouve au club nivernais le Normand Yoann Carpentier, le Béarnais Bertrand Aurignac et le Bosniaque Kenan Mutapcic, tous les trois passés par l'USBPA. Mais très vite, Jean Anturville est remplacé par Xavier Péméja l'entraîneur... de Montauban. Sa double blessure aux cervicales lui vaut deux opérations qui ne lui permettent de jouer que quelques matches. « *En fin de saison, je rentre pourtant, comme remplaçant, aux deux matches contre Chambéry et je participe à la montée de Nevers* », se félicite Anthony.



Anthony Rochet, pilier droit de l'USBPA, revient à Bourg après avoir passé trois ans au LOU et deux saisons à Nevers.

Retour au bercail violet

Privé de temps de jeu, le rythme de la PROD2 lui fait préférer la Fédérale Élite et un retour au bercail. Entouré des siens, soutenu par l'encadrement sportif et un public violet qui l'attend, Anthony revient à Bourg où il a ses repères pour se rassurer et relancer sa carrière. Sans trop le dire pour ne pas réveiller l'infortune, il vivrait comme un cadeau d'accompagner l'USBPA dans sa quête d'une montée car son ambition de joueur, c'est d'évoluer en PROD2. Pour y parvenir, il sait pouvoir compter sur sa bonne tenue en mêlée, sur son aptitude à faire vivre le ballon même s'il reconnaît devoir encore améliorer son foncier pour tenir les 80 minutes d'un match intense. Anthony se prépare pour une saison au cours de laquelle il devra affronter au poste de pilier droit la concurrence de Wikus Harmse et de Thibault Michalik. L'occasion lui est offerte d'imposer sa patte pour perpétuer, à Verchère, la saga violette des Rochet.

Serge Berra



Anthony sous le maillon de l'équipe de France des moins de 20 ans de Fabien Pelous. Ici avec le 2ème ligne du LOU, Félix Lambey et le pilier narbonnais, Tommy Raynaud, aujourd'hui pensionnaire de l'US Oyonnax.



Anthony Rochet, ici avec Gaël Fickou, sous le maillot du XV de France

Anthony songe déjà à l'après-rugby

L'exposition au risque de blessures oblige les joueurs de rugby à s'interroger très tôt sur leur possible reconversion professionnelle. Titulaire d'un Bac pro en structures métalliques, Anthony se verrait plutôt maintenant dans une formation de boucher. Mais il hésite. Rester dans le milieu du rugby pour s'occuper de l'éducation des jeunes joueurs l'intéresse aussi. Dans la vie, Anthony est un amateur de cinéma et de pétanque qu'il aime pratiquer avec Clément, son cousin, talonneur issu du centre de formation de l'USBPA et possible partenaire cette saison à la tête de la mêlée violette.



Benjamin Rochet et son neveu Anthony

Joueurs ou bénévoles, les Rochet tous sont violets

Anthony, c'est le fils d'Hervé Rochet, pilier de l'USB des années 90, le cousin de Clément, actuel talonneur des violets, le neveu de Franck Maréchal, longtemps joueur et encore récemment entraîneur de l'USBPA, le filleul d'Olivier Goiffon... Bref, il est en proximité familiale avec la moitié des avants qui depuis trois décennies composent le pack des violets. Son grand-père, Jean Claude, dit JC, et Benjamin, un autre oncle, sont toujours de fidèles et très actifs bénévoles de l'USB. Chez les Rochet on est violet de pied en cap.

Découvrez les nouveaux produits maroquinerie personnalisés USBPA



SAC ANDRE
en cuir vachette
349 €



CEINTURE PAUL
en cuir vachette
59 €



PORTE CARTE
en cuir vachette
27 €



BRACELET VICTOR
en cuir vachette
39 €



PORTE CLÉ
en cuir vachette
14 €

(Le Bistrot)



Cuisine
100 % fait
maison

40 avenue de
Lyon 01000
Bourg-en-Bresse

04.74.25.97.12



Ouvert du lundi
au samedi
service midi et
soir

lebistrot01000
@gmail.com



[Cédric Steurer]

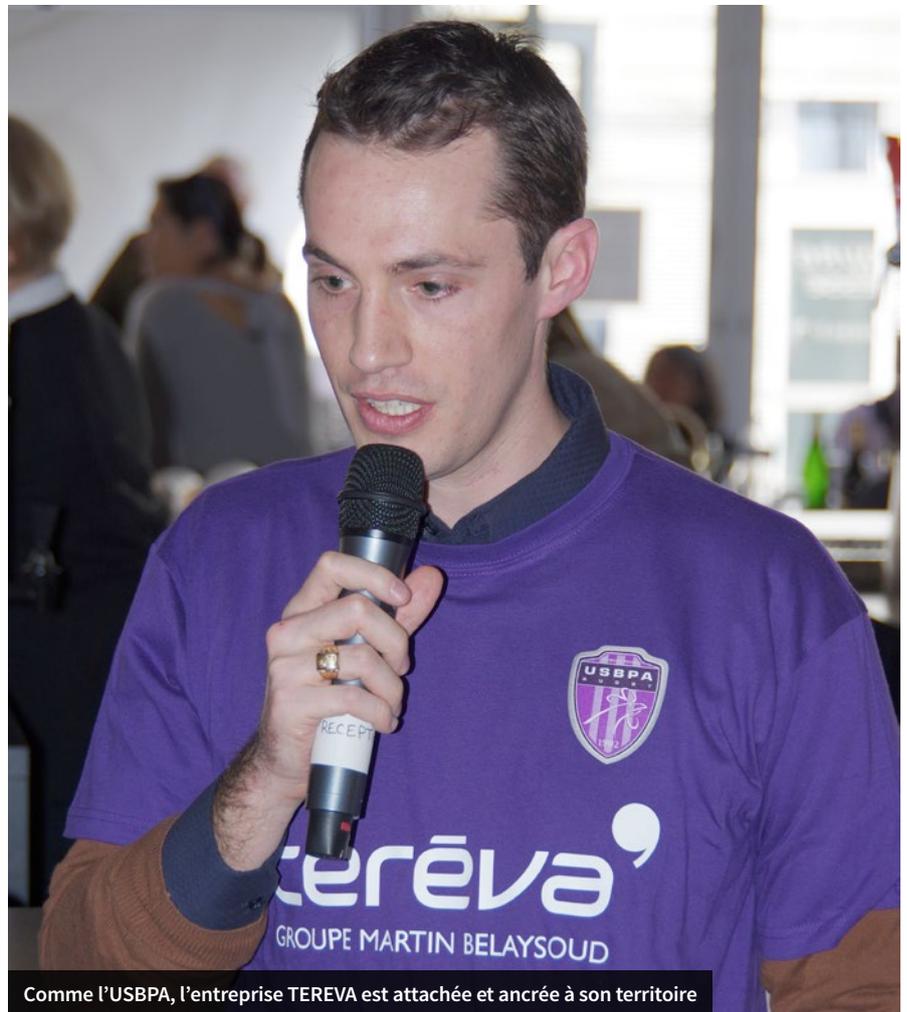
Pas un rugbyman, mais il a l'esprit rugby !

Cédric Steurer, parent éloigné de Florence Steurer, l'ancienne championne de ski, est âgé (si l'on peut dire) de 32 ans, et père de deux filles. C'est à Mâcon, dont il est originaire, et plus précisément au lycée René Cassin, qu'il a passé un bac STI (Sciences et techniques industrielles), avant d'obtenir un BTS technico-commercial. Il a ensuite rejoint l'école de commerce d'Amiens. Il a régulièrement travaillé pour financer ses études et considère aujourd'hui que ces premières armes dans le monde du travail ont largement contribué à sa formation.

Cédric Steurer a été embauché à Téréva en 2008, à Mâcon, dans un poste de technico-commercial itinérant. Il n'a pas tardé à se faire apprécier par ses employeurs puisqu'au bout de trois ans, il lui fut proposé de prendre la direction de l'agence de Saint-Genis-Pouilly qui connaissait quelques difficultés.

« *J'ai eu beaucoup de chance de travailler avec des responsables particulièrement attachés à la promotion interne* », indique Cédric Steurer. De fait, dès 2013, on lui confia la responsabilité d'une agence plus importante, forte d'une dizaine de salariés, à Vichy, et en juillet 2014, il devint directeur de secteur Bresse, à Bourg, là où l'entreprise Téréva a son siège social. Une très belle progression pour Cédric Steurer qui, désormais, manage les responsables d'agence et les commerciaux itinérants de son secteur. Jusqu'à un passé récent, les agences concernées étaient au nombre de six : Bourg-en-Bresse, Mâcon, Oyonnax, Saint-Genis-Pouilly, Lons-le-Saunier et Louhans. « *Depuis mars 2017, nous avons ouvert une nouvelle agence à Chalon-sur-Saône (à Châtenoy-le-Royal exactement), et j'en suis très fier* », précise Cédric Steurer.

C'est à Vichy qu'il a réellement découvert le rugby. Téréva a en effet noué des liens avec l'AS Montferrand. « *J'ai eu l'occasion d'emmener des clients au stade Michelin.* » A Bourg, il est ravi de poursuivre le partenariat déjà mis en place par son en-



Comme l'USBPA, l'entreprise TEREVA est attachée et ancrée à son territoire

treprise avec l'US Bressane. « *Je ne suis pas devenu un spécialiste du rugby, mes commentaires techniques demeurent limités. Mais je prends du plaisir à voir des matches et, je n'ai pas peur de le dire, autant de plaisir en Fédérale 1 qu'en Top 14.* »

Au-delà de l'aspect purement sportif, Cédric Steurer s'est attaché au club violet pour diverses raisons. Il retrouve dans l'USBPA des valeurs qui sont aussi celles de Téréva. « *D'abord, l'USB est, par nature, ancrée dans notre territoire. Mais Téréva aussi, du fait de la volonté de notre PDG, M. Patrick Martin. Ensuite, l'USB mise sur la formation, la promotion des jeunes, et c'est aussi ce que nous faisons, à notre niveau. A Bourg, je vais accueillir en septembre un troisième jeune*

en alternance (il préparera une licence professionnelle). L'un de ces jeunes, qui a achevé sa formation, travaille désormais en CDI chez nous. »

Et puis, Cédric Steurer apprécie le côté convivial du rugby. « *C'est vraiment une caractéristique forte de ce sport !* » C'est pourquoi il aime venir au stade Marcel Verchère avec des clients pour leur faire partager cette ambiance si particulière. « *J'aime bien l'état d'esprit des Burgiens* », ajoute-t-il.

Ce qui ne l'empêche pas de repartir de temps en temps à Mâcon, toujours pour partager son expérience avec des jeunes en formation. Il intervient six à sept fois par an, sur le module « *Prospection du marché* », dans une licence professionnelle de manager technico-commercial.



têrêva

GROUPE MARTIN BELAYSOUD

Têrêva appartient au groupe Martin Belaysoud Expansion, l'un des fleurons majeurs de l'économie burgienne.

Un (tout petit) peu d'histoire

La société Martin Belaysoud est née en 1829. Jusqu'en 1945, il s'est essentiellement agi d'une petite entreprise familiale. Elle prit un vif essor après la deuxième guerre mondiale, devenant rapidement un acteur incontournable en Rhône-Alpes.

A l'origine, la société Martin Belaysoud travaillait principalement dans le négoce de produits sidérurgiques et de fourniture industrielle.

Aujourd'hui, le groupe Martin Belaysoud Expansion fédère six filiales françaises spécialisées par métier et une enseigne slovaque. Il intervient également en Afrique. Le groupe burgien a donc su se forger une place solide dans une économie mondialisée. Il irrigue aussi une grande partie du territoire national, où il dispose de 149 agences. Et il s'appuie sur 1 950 salariés.

Les quatre principales enseignes du groupe sont :

- **Têrêva**, spécialiste en chauffage, sanitaire, plomberie, électricité et outillage.
- **Mabéo Industries**, multi-spécialiste des marchés de l'industrie, du BTP, des services et des collectivités.
- **Crossroad Aciers**, spécialiste pour les fournitures de produits sidérurgiques.
- **Fluides Services**, pour les études, la réalisation et la maintenance en fluides industriels.

l'une des 4 enseignes du groupe Martin Belaysoud Expansion

Il convient de souligner le fait que Patrick Martin, président directeur général du groupe Martin Belaysoud Expansion, a tenu à maintenir son siège social à Bourg-en-Bresse. IL dirige donc un groupe économique puissant, mais dont l'esprit est demeuré familial et dont l'ancrage territorial reste très fort.

Têrêva, au service des professionnels

Les clients de Têrêva sont des professionnels : plombiers, chauffagistes, électriciens. Dans ses agences, Têrêva a cependant l'occasion d'accueillir des particuliers qui viennent, à l'incitation de professionnels, voir les salles d'exposition afin de formaliser leur projet de salle de bain. Dans le secteur bressan existent quatre salles d'exposition, à Bourg, Mâcon, Oyonnax et Saint-Genis-Pouilly.

Têrêva accompagne les sportifs bressans

« *Il existe une forte culture rugby à Bourg* », constate Cédric Steurer qui est souvent entouré, dans son entreprise même, d'anciens joueurs de rugby. C'est donc tout naturellement l'USBPA qui bénéficie, de la part de Têrêva, du plus grand effort de sponsoring. « *Notre sponsoring s'affiche sur l'arrière du maillot des joueurs de l'équipe première, il s'agit là d'un signe fort !* »

Cela étant, Têrêva s'intéresse à tous les clubs de haut niveau de la ville chef-lieu. « *J'emmène aussi des clients voir des matches de la JL Bourg ou du FBBP.* » Quand on vous disait que cette entreprise est solidement ancrée sur notre territoire...

Une belle soirée de fin de saison chez Georges Blanc

L'USBPA a organisé une soirée de fin de saison le 1er juin dernier avec ses partenaires dans le cadre prestigieux du Village Blanc à Vonnas. Une belle occasion de partager des moments conviviaux avant la trêve estivale... Plus de 100 partenaires avaient répondu à l'invitation du club et se sont retrouvés pour parler business mais surtout ballon ovale. Une soirée rendue possible grâce à l'investissement de François BELAY (que l'on ne présente plus !) et Fabrice SOMMIER (Chef Sommelier et Directeur de la restauration et ressources humaines du groupe Georges BLANC).

Retour en image sur cet événement unanimement apprécié...



Lionel NALLET, parrain du projet Violet 2020, remet une chemise du club à Georges BLANC



Emmanuel MEUNIER (BIGARD) remet symboliquement le blazer USBPA au nouvel entraîneur Thomas CHOVEAU



Plus d'une centaine de partenaires ont profité du cadre majestueux du Village Blanc



Les cuisiniers du célèbre restaurant 3 étoiles sont prêts à préparer la viande offerte par BIGARD



Jean-Pierre HUMBERT offre une cravate (violette !) à Gérard LEVY, Directeur Général de la SEMCODA



JOURNÉE 1 - 10 SEPTEMBRE 2017
LIMOGES - USBPA



JOURNÉE 2 - 17 SEPTEMBRE 2017
EXEMPT



JOURNÉE 3 - 8 OCTOBRE 2017
ALBI - USBPA



JOURNÉE 4 - 8 OCTOBRE 2017
TARBES - USBPA



JOURNÉE 5 - 15 OCTOBRE 2017
USBPA - AUBENAS



JOURNÉE 6 - 22 OCTOBRE 2017
PROVENCE - USBPA



JOURNÉE 7 - 29 OCTOBRE 2017
USBPA - ROVAL



JOURNÉE 8 - 12 NOVEMBRE 2017
BOURGOIN - USBPA



JOURNÉE 9 - 19 NOVEMBRE 2017
USBPA - ROUEN



JOURNÉE 10 - 26 NOVEMBRE 2017
STRASBOURG - USBPA



JOURNÉE 11 - 10 DÉCEMBRE 2017
USBPA - CHAMBERY





UNION SPORTIVE BRESSE SAISON 20

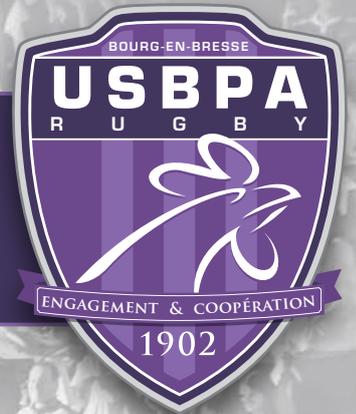


L'émotion

3^{ème} rang, de gauche à droite : Hugo DUPONT, Loïc MONDOULET, Victor GOLDSTEINAS, Alexandre BADET, Vincent BESSON, Arnaud PERRET, Dimitri DOU
 2^{ème} rang, de gauche à droite : Franck BONNAT (intendance), Thomas CHOVEAU (entraîneur), Fabien PERRIN, William WAVRIN, Théo BEY, David JACQUET, D
 Yoann BOULANGER (entraîneur), Paul GLAISE (préparateur physique), Franck ESPOSITO (intendance)
 1^{er} rang, de gauche à droite : Brice CORNU (préparateur physique), Julien GROS, Clément ROCHET, Jérémy BOURLON, Grégory MAIQUEZ, Emile CAILLEA
 Karolis NAVICKAS, Alexis LALARME (vidéo et performance)



ESSANE PAYS DE L'AIN 2017 - 2018



en Violet

...CET, Anthony ROCHET, Martin FELIX, Paul RAVIER, Benjamin DOY, Pierre SANTALLIER, Quentin TRAVERSIER
 ...David BARRERA-HOWARTH, Ludovic CHILLET, Thibault MICHALIK, Joris FUSIER, Thibaut LOMBARD, Dimitri JEAN-ETIENNE, Cyril VEYRET, Adrien BUATIER,
 ...UD, Titouan GUILON, Jean-Pierre HUMBERT (Président), Thibault BERTHAUD, Clément JULLIEN, Quentin DRANCOURT, Wikus HARMSE, Simon BORNUAT,



Credit photo : Jean-François BASSET - Création : Emmanuel DE PALFRAY



JOURNÉE 12 - 14 JANVIER 2018
USBPA - LIMOGES



JOURNÉE 13 - 21 JANVIER 2018
EXEMPT



JOURNÉE 14 - 28 JANVIER 2018
USBPA - ALBI



JOURNÉE 15 - 11 FÉVRIER 2018
USBPA - TARBES



JOURNÉE 16 - 18 FÉVRIER 2018
AUBENAS - USBPA



JOURNÉE 17 - 25 FÉVRIER 2018
PROVENCE - USBPA



JOURNÉE 18 - 11 MARS 2018
ROVAL - USBPA



JOURNÉE 19 - 18 MARS 2018
USBPA - BOURGOIN



JOURNÉE 20 - 125 MARS 2018
ROUEN - USBPA



JOURNÉE 21 - 8 AVRIL 2018
USBPA - STRASBOURG



JOURNÉE 22 - 4 AVRIL 2018
USBPA - CHAMBERY





Le Département,
partenaire
de l'**USBPA**



RENAULT

Garage
Marechal



MECANIQUE - CARROSSERIE - DÉPANNAGE
VENTE NEUF ET OCCASION

MEILLONNAS - JASSERON

D'ici 2020, l'aménagement complet de Verchère

Le plus que centenaire stade Verchère n'en finit pas de se réinventer. D'ici la fin de cette année, une tribune nord, flambant neuve et une nouvelle salle de préparation physique seront livrées. Puis, « à l'horizon 2020 », une ultime phase d'investissements bouclera l'aménagement complet d'un stade modernisé et partagé entre foot et rugby.

Damien Ribeyron, le directeur du développement sportif de la communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse en charge des équipements, fait les comptes : « *depuis dix ans, la ville et l'agglomération de Bourg-en-Bresse ne cessent d'améliorer le stade Verchère et le premier investissement conséquent, avec la construction de la tribune Senetaire, remonte à 2007* ». En son temps, le choix a été fait par les élus de conserver en le modernisant ce stade de ville chargé d'une histoire écrite à l'encre violette par le rugby. La décision, en 2015, de mutualiser ses équipements au bénéfice du club de rugby USBPA et de celui de foot du FBBP01 a permis d'optimiser les coûts des aménagements dont le budget global s'élèvera, in fine, « *c'est-à-dire à l'horizon 2020, à 6,6 millions d'euros* », se projette Éric Thomas, le maire de Certines en charge des sports à la nouvelle agglomération du bassin de vie de Bourg. Après l'éclairage, la création d'une pelouse hybride drainée, irriguée, mise hors gel, après l'installation d'une nouvelle sono, d'une vidéo surveillance, la pose récente de deux écrans géants et de bandeaux publicitaires LED... c'est une nouvelle et avant dernière phase d'aménagements qui s'ouvre à Verchère.

Une tribune proche du terrain

Elle comprend la démolition de la tribune nord, « dite CGT » (voir encadré p.23) qui sera reconstruite dans une configuration permettant de passer de 1962 à 3 250 places assises dont certaines réservées aux personnes à mobilité réduite. Sous cette nouvelle tribune accessible par son arrière, sera aménagée une bodéga pour servir d'espace festif. Par ailleurs, du stockage de matériels affectés aux clubs de foot et de rugby et des locaux techniques sont prévus. Mais surtout, cette tribune où se massent les supporters les plus fervents de l'équipe violette, sera rapprochée du terrain. « *À sept mètres de la ligne de touche elle-même située à cinq mètres de la main courante* », détaille Damien Ribeyron. Un stade à l'anglaise qui donne au public le sentiment de participer aux actions de jeu et, aux joueurs, de percevoir les battements passionnés du cœur de ses supporters.

L'USB retrouve un espace violet réservé

À l'arrière de cette tribune, l'actuel stade annexe a été redessiné pour s'inscrire dans la réplique géométrique du terrain principal. Il sera doté des aménagements imposés par la Fédération de rugby pour une homologation en catégorie C. Ce terrain, collé à l'arrière de la tribune nord, servira aux entraînements de l'équipe



Éric Thomas (à gauche sur la photo), élu de l'Agglomération de Bourg-en-Bresse (CA3B) et Damien Ribeyron sur le chantier de la nouvelle tribune nord en lieu et place de la tribune CGT.

première de l'USBPA et aux matchs de l'équipe Espoirs. L'école de rugby et le centre de formation s'installeront sur le site de la Chagne qui sera équipé d'un terrain synthétique pour servir, en cas de besoin, de terrain de repli à l'équipe première de l'USBPA. Pour ses entraînements et pour les besoins de son centre de formation, le club professionnel de foot investira pour sa part les équipements rénovés du terrain de foot historique de Péronnas. Ainsi, l'USBPA disposera à Verchère d'un espace violet avec, sur l'allée de Challes, son entrée dédiée. C'est dans ce périmètre du terrain annexe, dans l'angle formé au nord par le parc du Comte de Montrevel et à l'ouest par l'allée de Challes, que sera construite une salle de préparation physique spécialement conçue pour les rugbyman dont la hauteur de plafond s'élèvera à quatre mètres. « *Cette salle, attendue par le club, devrait être livrée à la fin de cette année* », programme Éric Thomas.

Dernière phase à l'horizon 2020

À terme, dans le prolongement de la salle de musculation seront positionnés les vestiaires ainsi que les bureaux administratifs de l'USBPA. Comme le souhaitent ses dirigeants, le club historique de Verchère retrouvera un espace aux couleurs violettes qui lui sera totalement dédié : « *même les jours de match de foot, le rugby pourra accéder directement par l'allée de Challes à son espace* », ajoute Éric Thomas, conscient que la mutualisation des équipements suppose que chacun puisse aussi cultiver son identité. Enfin, d'ici deux ans et demi, après la reconstruction et l'agrandissement de l'antique tribune Millet (tribune d'honneur) dotée de loges pour accueillir les sponsors, le réaménagement complet du stade Verchère touchera à sa fin. Au terme d'investissements représentant au total 6,6 millions d'euros, l'agglomération et la ville de Bourg se seront dotées des équipements capables de répondre au confort des supporters comme des joueurs et aux exigences du statut professionnel de leurs clubs de foot et de rugby.

Serge Berra



Vue de nuit : Le toit de la nouvelle tribune nord plus haute que la précédente, accueillera des mâts sur lesquels seront fixés des projecteurs capables d'effacer l'ombre portée de la tribune sur le terrain par l'éclairage principal. Le nouveau stade sera équipé de 6 500 places assises. La capacité globale du stade sera portée à 9 200 places pour un match de rugby (contre 9 000 aujourd'hui) et à 7 500 places pour une rencontre de football (contre 6 500 aujourd'hui).



Au premier plan, l'espace réceptif et festif, appelé bodéga, sera ouvert sur le terrain principal et accueillera une buvette extérieure couverte. La conception architecturale de la nouvelle tribune permet de réaliser un espace ouvert et couvert d'où il sera possible de suivre les matchs qui se dérouleront sur le terrain annexe. Ce déambulateur accueillera les cinq accès à la tribune et pourra également servir, en cas de mauvais temps, aux exercices statiques de l'équipe de rugby.



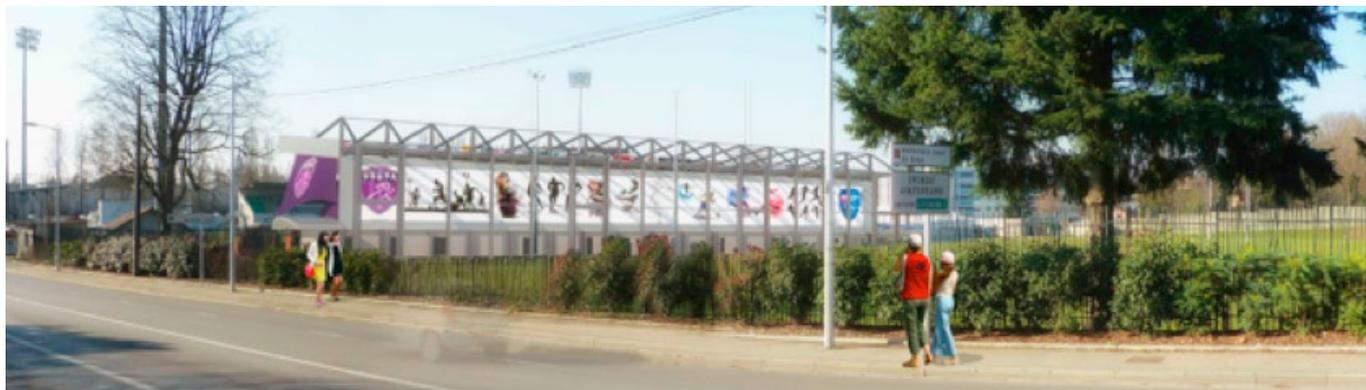
Dans l'angle formé par l'allée de Challes et le parc du Comte de Montrevel, la salle de préparation physique dédiée au rugby sera construite. Plus tard, d'ici 2020, un autre bâtiment viendra s'ajouter à celui-ci pour accueillir des vestiaires et les bureaux administratifs de l'USBPA.

Jacques Page, vice-président de l'USBPA

« Nous sommes satisfaits de retrouver un espace violet à Verchère »

Les dirigeants de l'USBPA suivent de près l'aménagement du stade Verchère et se félicitent d'avoir été entendus des élus pour éviter que la mutualisation de cet équipement sportif ne remette en cause l'identité forgée par l'histoire séculaire du club de rugby. « Avec cette dernière phase d'aménagements, l'USBPA disposera d'un espace à ses couleurs avec son terrain d'entraînement, ses locaux, sa salle de sport et son accès affecté. C'est important pour l'identité violette même si nous regrettons que la salle de préparation physique ne soit pas, dès maintenant, dotée de vestiaires et de douches », observe Jacques Page, le numéro deux de l'USBPA. Les prochains aménagements programmés devront selon lui intégrer ces équipements conformes aux objectifs sportifs ambitieux du club violet. « Dans le prolongement de la salle de préparation physique, nous avons besoin d'un accueil pour le staff médical, d'une salle vidéo, de locaux administratifs adaptés et, dans la future et nouvelle tribune d'honneur Millet, de loges capables d'accueillir dans de bonnes conditions nos sponsors ». Jacques Page se réjouit de voir l'école de rugby disposer bientôt au stade de la Chagne d'un terrain synthétique qu'il voudrait voir complété d'un lieu d'accueil pour les familles des jeunes joueurs et pour les bénévoles.





Le stade Verchère constitue l'une des entrées nord de Bourg auxquelles la ville apporte un soin particulier. L'arrière de la nouvelle tribune nord présente un front sur lequel seront signalées par des fresques les activités sportives qui se déroulent en ce lieu.

D'où vient le nom de la tribune CGT ?

Tous les familiers de Verchère connaissent la tribune CGT sobriement signalée dans les documents officiels « tribune nord ». Sa construction, dans sa dernière conception, date de 1993. Selon Louis Bourgeois, dit « Loulou », illustre 2^{ème} ligne puis pilier de l'USB, champion de France 1958 et 1966, le nom donné à cette tribune vient de l'origine populaire de ses locataires plus qu'ailleurs fervents et bruyants supporters de l'équipe violette. Les occupants de la sage et plus bourgeoise tribune d'honneur ont assimilé les protestations à l'endroit des décisions de l'arbitre qui provenaient de celle qui leur faisait face à une rugissante manifestation de la CGT. C'est ce qui explique le nom qu'elle porte depuis. On le voit, l'origine de cette appellation ne se trouve pas dans l'histoire du mouvement social local parfois évoquée (1) mais dans la désignation de son public populaire. Un public attachant, sincère et qui, sans autre motivation que la passion du rugby, reste, en toutes circonstances, tellement fidèle aux couleurs de sa chère équipe violette.

S.B



La tribune nord, dite « CGT », exposée plein sud, tourne le dos à la bise. Mais le soleil printanier rasant aveugle le supporter.

(1) Une autre version de l'origine du nom laisse à penser que la tribune CGT de Verchère était occupée par un grand nombre d'ouvriers syndiqués de l'usine Berliet devenue depuis Renault Trucks. C'est une hypothèse peu vraisemblable car, en 1969, c'est à une poignée de travailleurs de chez Berliet que l'on doit la création du SAB (Stade Auto Bressan devenu depuis Stade Athlétique Bressan). Hébergé d'abord sur un terrain de la Vinaigrerie, puis à l'emplacement actuel d'Alimentec, le SAB rejoint le stade Henri Fléchon à la Chagne pour, enfin, s'installer définitivement au stade Robert Ardito des Venues où il déploie toujours ses activités.

Domage qu'en l'état des projets d'aménagement du stade de Verchère, la destruction de l'antique et si peu élégante palissade en plaques de béton qui longe l'avenue des sports ne soit pas programmée. Cette entrée de ville y gagnerait en qualité visuelle et le stade rénové bénéficierait d'une enceinte et d'une entrée principale dignes de son rang et de ses importants aménagements intérieurs.



Quatre jeunes dans le groupe pro

Clément Rochet, Ludovic Chillet, Théo Bey et Vincent Besson auront la chance, tout au long de la saison, de côtoyer l'effectif professionnel de l'USBPA

Ils sont quatre, mais ces mousquetaires-là manient le ballon ovale, pas l'épée. Tous quatre évoluent dans le paquet d'avants. Ils ont entre 20 et 22 ans, et bénéficient d'un statut particulier à l'US Bressane. En effet, le contrat jeunes qui leur a été octroyé par le club constitue un véritable sas vers l'équipe première et le professionnalisme.

Clément Rochet, Ludovic Chillet, Théo Bey et Vincent Besson (il s'agit d'eux) sont unanimes à reconnaître qu'ils ont beaucoup de chance d'évoluer dans un club qui a pour politique de promouvoir ses jeunes, de les accompagner vers le haut niveau. Tous sont bien décidés à donner le meilleur d'eux-mêmes pour saisir cette chance et intégrer le plus vite possible, c'est-à-dire dans un an, le groupe professionnel proprement dit. Tous ont en tête l'exemple de Martin Félix (19 ans), que le staff de l'USBPA n'a pas hésité à titulariser en équipe fanion la saison dernière et qui a été retenu dès cet été en équipe de France de rugby à 7 ! Ils suivent aussi avec beaucoup d'intérêt le parcours de deux autres jeunes joueurs, Benjamin Doy et Dimitri Doucet. Ils savent donc qu'à Bourg (ce n'est pas le cas partout), le travail paie !

Nos quatre garçons (on le verra plus loin) illustrent bien, également, le souci de l'USBPA de ne pas former que des rugbymen, mais aussi des hommes qui aient la tête bien faite et, pourquoi pas, bien pleine. Tous ont conduit ou conduisent des études qui doivent leur permettre en tout état de cause, plus tard, de réussir leur reconversion professionnelle.

En attendant, ils vont s'entraîner quotidiennement, cette saison, avec les pros de l'USBPA. Le week-end, ils seront conduits à jouer soit avec l'équipe première soit avec les espoirs (l'ex-Nationale B). Mais tous affichent clairement la couleur : ils espèrent bien figurer régulièrement sur les feuilles de match de l'équipe 1.

Daniel Veylon



Clément Rochet, déjà chevronné

Clément Rochet n'aurait eu aucune excuse s'il n'avait pas joué au rugby. Car dans la famille Rochet, on le sait bien, on vit pour le rugby... et pour l'Union sportive bressane.

Clément, néanmoins, a eu envie de voir comment cela se passait ailleurs. Il a évolué trois saisons à Bourgoin, en cadets et en Crabos. Mais que voulez-vous ? *« Mon club de cœur m'a recontacté, et je suis revenu à Bourg. »*

Ce talonneur de 22 ans s'entraînait déjà, l'an passé, avec l'équipe pro. *« J'ai joué à quatre reprises avec l'équipe fanion, contre Aix-en-Provence et Massy et, en amical, devant Aubenas et Nevers. »* Il a surtout tenu sa place en Nationale B, avec laquelle il a atteint les demi-finales du championnat de France.

Clément Rochet a vécu une année 2016-2017 intense. Inscrit en licence professionnelle de maintenance industrielle à Lyon, il a suivi les cours tout en travaillant en CDD dans l'usine ArcelorMittal Bourg-en-Bresse. Il a fini son CDD (et sa licence) le 31 août. Et il reconnaît : *« J'ai un peu souffert pour mener de front la partie universitaire, le travail en entreprise où j'effectuais 35 heures par semaine, et l'entraînement rugby tous les matins. Le week-end, je n'étais pas toujours au mieux de ma forme. »*

Cette saison, il en ira différemment. *« Je vais me consacrer exclusivement*

au rugby... et me donner les moyens de réussir, physiquement, techniquement et mentalement. » Clément Rochet a mesuré à quel point le staff a envie de faire progresser les jeunes. Il a apprécié le fait que les nouveaux venus sont des joueurs qui ont aux environs de 25 ans. Il a bien compris que le club violet a entrepris de reconstruire un collectif pour mener à bien l'objectif 2020. Et clairement, Clément entend bien faire partie de ceux qui mèneront ce projet à bien. *« Quatre clubs m'ont sollicité cet été. J'ai choisi de rester à l'USB car je crois en son projet. »*

Dès la saison 2017-2018, il espère être appelé plus souvent en équipe première. Dans un an, il souhaite bénéficier d'un contrat pro. Pour l'heure, il apprécie de vivre dans un club *« où l'ambiance est saine, où il est agréable de venir s'entraîner »*.

Son rêve à court terme ? Etre amené à tenir son poste de talonneur aux côtés de son cousin, Anthony Rochet. *« Nous avons déjà joué ensemble en cadets. Et nos pères ont eux aussi évolué ensemble, le père d'Anthony au poste de pilier et le mien en deuxième ligne. »*

Quand on vous disait que dans la famille Rochet, on tombe dans le rugby à la naissance...

DV

Ludovic, Théo & Vincent

Leur chance, ils veulent la saisir !

Ludovic est une graine de l'Ain. Théo et Vincent viennent du Nord-Est. Tous trois tentent leur chance à Bourg avec grand plaisir. Et avec la ferme intention de démontrer leur valeur et de séduire définitivement les dirigeants bressans. Ces trois garçons ont déjà, d'une certaine façon, fait leurs preuves. En 2016-17, ils ont en effet participé à la belle aventure de la Nationale B, faisant mieux que jeu égal avec des adversaires souvent beaucoup plus âgés. Tous trois abordent leur deuxième saison à l'USBPA.



Ludovic Chillet : l'enfant du pays

Ludovic Chillet, deuxième ligne, a tout juste 21 ans. Sa famille vit à Saint-Vulbas, ce qui en fait un authentique enfant du pays.

Question rugby, il a tout naturellement fait ses premières armes à l'école de rugby d'Ambérieu, avant de rejoindre Bourgoin où il est resté quatre ans. Pourquoi avoir choisi de s'installer à Bourg ? « *Il existe ici un centre de formation performant qui offre aux jeunes joueurs une passerelle vers le professionnalisme beaucoup plus accessible qu'à Bourgoin.* » De fait, Ludovic Chillet constate que le centre de formation lui a permis de développer de nouvelles capacités dans tous les domaines. « *Nous sommes bien encadrés, bien accompagnés. Cela s'est déjà traduit par une belle saison en Nationale B.* »

L'an passé, Ludovic occupait un emploi en maintenance électrique à Saint-Vulbas, chez un sous-traitant de la centrale nucléaire. « *J'ai quitté cet emploi pour me consacrer au rugby à plein temps. Je veux mettre toutes les chances de mon côté pour accéder à un contrat pro.* »

L'objectif à court terme de Ludovic Chillet est de continuer à évoluer physiquement, dans le jeu, bref, au niveau de ses performances. Il sait que le championnat de Fédérale 1 Elite est élevé mais compte bien accrocher des feuilles de match. « *J'ai la chance d'appartenir à un club qui fait confiance aux jeunes ; à moi de jouer maintenant !* »



Théo Bey : un Lorrain en ovale

Né dans une famille nancéienne, Théo Bey semblait plutôt prédestiné à se tourner vers le football ou le basket. Mais il a préféré l'école de rugby de Nancy, avant de se rendre à Metz où existe une section sport étude dédiée à ce sport. Il a ensuite effectué deux saisons au centre de formation de Chalon-sur-Saône, ayant même le bonheur de jouer une fois en équipe première.

Théo Bey, troisième ligne aile qui aura 20 ans en décembre, a déjà pas mal voyagé pour pouvoir pratiquer son sport favori. L'aventure chalonnaise a en effet tourné court avec le dépôt de bilan du club. Un mal pour un bien, peut-être, pour le jeune homme : « *J'ai été séduit par le projet de Bourg qui mise sur les jeunes et sur un jeu de mouvement, beaucoup plus que Chalon. On se dit qu'ici, si l'on se donne à fond, cela peut marcher.* »

Lui aussi espère progresser rapidement au contact des pros et « faire des feuilles de match ». Parallèlement, Théo Bey poursuit ses études. Il vient de décrocher son bac S au lycée Carriat, et il se lance dans la préparation d'un BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) par la voie de l'apprentissage. A ce titre, il sera salarié de l'USBPA et effectuera des interventions dans les écoles primaires.



Vincent Besson : la solidité d'un Franc-Comtois

Vincent Besson, solide pilier gauche de 20 ans, est originaire de Pontarlier. Il a déjà dû affronter des joutes difficiles puisqu'après avoir passé deux ans au pré-centre de formation d'Oyonnax, il a effectué une saison en Fédérale 3, avec le club pontissalien.

Vincent a vite compris que « *la Fédérale 3, ce n'est pas le bon cadre pour progresser. Je souhaitais retrouver des structures de bon niveau et côtoyer des jeunes de mon âge.* » Il y a un peu plus d'un an, il a donc envoyé un curriculum vitae à l'USBPA. Les premiers contacts se sont avérés fructueux, et le jeune Franc-Comtois est arrivé en Bresse avec ses valises. « *Je suis heureux de ma première saison à Bourg. J'ai eu de bonnes relations avec les coaches, Jonathan Niess et Greg Garnier, et en Nationale B, nous avons tenu tête à de grosses cylindrées. Nevers, par exemple, alignait neuf pros quand il nous a devancé de 3 petits points !* » Vincent Besson ne doute pas que son nouveau statut lui permettra de progresser encore. « *S'entraîner toute la semaine avec les pros, c'est une superbe opportunité. J'espère bien m'intégrer dans le groupe... et jouer quelquefois avec l'équipe fanion.* »

Il n'y a pas qu'en rugby que Vincent Besson ne reste pas les deux pieds dans le même sabot. Il est titulaire d'un BEP et de deux bacs professionnels (électricité et maintenance). Son projet de passer un BTS de technico-commercial en alternance n'est pas compatible avec le contrat qu'il vient de signer avec l'USBPA. Mais il effectuera un service civique au club, pour continuer à engranger de l'expérience.

VIOLETS



L'USBPA peut compter sur le soutien de quatre associations d'hommes et de femmes dévoués à la cause violette. On connaît depuis toujours l'historique club des supporters, aujourd'hui présidé par Roland Lhomme. Les anciens de l'USB, désormais dirigés par Georges Pélissier dont on se souvient à

quel point il faisait des ravages dans les défenses de groupe A il y a une trentaine d'années, demeurent également fidèles au poste. Nous nous attacherons ici à présenter les deux clubs nés depuis le début des années 2000, les Ultras violets et le Chaudron violet.

Ultras violets : ça chauffe dans les tribunes !



David Garcia, fils de Jean Garcia, l'ancien troisième ligne aile de l'USB, a largement contribué à créer les Ultras violets, en 2001. Il préside aujourd'hui ce club, avec le soutien, notamment, de Stéphane Bonnet, un autre des pionniers, Nicolas Didier, Frédéric Ballarin et Florence Monneret. Les Ultras comptent une centaine d'encartés.

Pourquoi avoir fondé les Ultras en 2001 ? « *Nous étions un certain nombre de jeunes qui avions la nostalgie des années 80, de cette période où il y avait beaucoup d'ambiance dans les tribunes* », explique David Garcia. « *C'est cette ambiance que nous avons voulu recréer.* » De fait, les Ultras se sont donné les moyens de faire chanter et vibrer la tribune CGT. Ils s'arment pour cela de tambours, de klaxons, de drapeaux, de tifos, sans oublier l'immense drapeau que leur a offert Maurice Guy.

C'est entre 2007 et 2013, c'est-à-dire entre la première montée de l'USBPA en Pro D2 et sa seconde relégation en Fédérale 1, que les Ultras violets ont connu leur période la plus enthousiasmante. David Garcia indique : « *L'an passé, Laurent Mignot a supprimé le passage de l'équipe fanion devant la tribune CGT à la fin de l'échauffement d'avant-match. Dommage, car il s'agissait vraiment d'un temps fort. J'espère que la nouvelle configuration de la tribune Nord, qui sera plus proche du terrain, permettra de renouer avec cette tradition qui peut galvaniser joueurs et supporters.* »



D'ores et déjà, les Ultras violets abordent la nouvelle saison avec détermination. « *Nous avons de bonnes relations avec l'USBPA. Nous sommes à 100 % derrière l'équipe, quels que soient ses résultats. Et nous sommes optimistes ! La Fédérale 1 Elite propose de belles affiches, de belles rencontres. Notre seul regret, c'est que le nombre de matches est insuffisant...* »

VOS SUPPORTERS SONT LÀ !



Chaudron violet : l'organisateur de déplacements de supporters

Le Chaudron violet a été créé en 2014, sous l'impulsion de Mathieu Faussurier qui en fut le premier président. Sa principale activité : l'organisation de déplacements de supporters. « *Personne n'en proposait plus, alors qu'il existait une demande en ce sens* », explique Eric Milliard qui assume la présidence du Chaudron depuis 2015. De fait, la saison passée, le Chaudron a organisé cinq déplacements qui ont rassemblé 45 personnes en moyenne. « *Des partenaires nous aident pour que le prix de ces déplacements soit accessible à tous. A ce sujet, il faut savoir que ces déplacements sont ouverts aux non membres du Chaudron, avec un surcoût limité à 3 euros.* »

Eric Milliard, gendarme, est venu à l'USB par son fils, qui jouait à l'école de rugby, et par la photo, qu'il pratique assidûment. D'ailleurs, on peut toujours visionner ses photos sur la page facebook de l'USB ou sur celle du Chaudron violet.

Le Chaudron compte 85 adhérents adultes et s'appuie sur un bureau de 9



membres. La secrétaire de l'association, Jeanne Lopez, est, elle, tombée dans le chaudron du rugby quand elle était toute petite, au sein de sa famille narbonnaise. A Bourg, elle vient voir des match depuis les années 70.

Bien sûr, le Chaudron contribue au dynamisme de la tribune CGT avec, entre autres, une bâche de 5 mètres sur 1. Ses membres, qui sont dotés d'un polo

violet, ont hâte de découvrir la nouvelle formation bressane, la nouvelle tribune. « *On sera là dans les moments victorieux, mais aussi dans les défaites.* »

Car comme le dit Eric Milliard, « il existe à Bourg une proximité avec les joueurs qui m'a séduit. Certains sont même devenus des amis. On ne vit pas ce genre d'expérience dans tous les clubs. »

Yohann Peyronnet : le père devenu éducateur



Yohann Peyronnet, référent sportif pour les moins de 6 ans

Je n'ai jamais joué au rugby. C'est mon fils qui m'a amené vers ce sport lorsqu'à 7 ans, sur l'incitation de son institutrice, je l'ai inscrit à l'école de rugby de l'USB.

Yohann s'est pris au jeu autant que le fiston puisque dès la fin de la première saison, il donnait un coup de main aux encadrants du groupe U7. En 2014, la catégorie U6 fut créée et d'emblée, Yohann Peyronnet la prit en charge à l'USBPA. Cet imprimeur de profession n'a pas lésiné sur les moyens pour remplir au mieux cette mission : aujourd'hui, il a non seulement un brevet de secouriste, mais aussi une accréditation d'accompagnateur en découverte initiation, à l'issue d'une formation dirigée par Philippe Véré et Stéphane Boissy.

C'est donc la quatrième saison que Yohann Peyronnet assume le rôle de référent sportif pour les moins de 6 ans du club violet. Il a à ses côtés deux éducateurs, Sylvain Chanel et Alexandre Janaudy, et un responsable administratif, Richard Cavillon. « Nous sommes tous des parents de jeunes joueurs. Richard a trois filles à l'école de rugby ! »

Des enfants d'horizons divers

Cette année, s'inscrivent dans la catégorie U6 les enfants nés en 2012. Comme à l'accoutumée, certains de ces enfants viendront d'une famille déjà accro au rugby, tandis que d'autres arriveront sans avoir vu un ballon ovale auparavant. « Accueillir ces nouveaux joueurs que nous ne garderons qu'un an, c'est passionnant, d'autant que chaque groupe est

différent », indique Yohann Peyronnet. Ainsi, l'an passé, avec un groupe de 14 petits, il a fallu travailler davantage sur la discipline. Et cela s'est avéré payant en fin de saison. « Dans tous les cas, nous constatons qu'au bout d'une année, les enfants ont beaucoup évolué. C'est une vraie satisfaction ! »

Des jeux pour progresser

Ce sont évidemment des activités ludiques et diversifiées qui sont proposées aux moins de 6 ans. Mais au fil du temps, ils découvrent le ballon, les contacts, les plaquages. Les éducateurs veillent à ne pas leur inculquer trop tôt la culture de la gagne mais il s'agit bien de les préparer à la catégorie U8... où l'on joue au rugby.

Les entraînements ont lieu le samedi matin, de 10h30 à 12h, au stade de la Chagne ou au stade Verchère. L'hiver, il arrive que les jeunes se voient proposer de la lutte dans un gymnase. Des entraînements dirigés interclubs permettent aussi aux enfants de l'USBPA de côtoyer ceux de clubs voisins.

La saison écoulée, les U6 ont aussi eu l'opportunité de participer à quelques tournois, à Pont-de-Veyle, Ambérieu, Saint-Amour et, bien sûr, au Tournoi Pomathios du club violet. « Nous ne devons pas les emmener à plus de 50 kilomètres et ils ne peuvent pas jouer plus de 30 minutes. Nous organisons donc des matches (à 6 contre 6) de 5 minutes », précise Yohann Peyronnet qui conclut : « Les U6, c'est une catégorie très sympa ! »

Daniel Veylon

Echos de l'école

Les U14 changent de statut

Du nouveau, cette saison, pour les U14. Ils ne sont plus intégrés à l'école de rugby mais à la filière jeunes. En outre, à Bourg, ils joueront sous les couleurs de Bourg Rugby, une entente entre l'USBPA et le SA Bourg.

Un encadrement sportif renforcé

L'encadrement sportif des différentes catégories (U6, U8, U10 et U12), coordonné par Philippe Véré, directeur sportif, sera renforcé, grâce à la présence, au sein du club violet, de 4 apprentis en brevet professionnel JEPS Rugby, 4 jeunes éducateurs en formation et 3 étudiants en sport.

L'équipement fourni par le club !

Une nouveauté en 2017 : dès le début de saison, chaque joueur de l'école de rugby se verra attribuer un équipement de match (short, chaussette et maillot), un équipement de sortie (sweat capuche kypsta et tee-shirt) et un équipement d'entraînement (chaussable, maillot, sac à dos).

Inscriptions

Les jeunes joueurs peuvent s'inscrire auprès de l'USBPA pendant tout le mois de septembre. Tout au long de ce mois, ils peuvent aussi venir à l'essai pour s'assurer que le rugby leur convient bien.

Rendons à Léon « son Pomathios »

Depuis bientôt 40 ans, l'USB organise à Bourg le tournoi « Pomathios », ce rassemblement des écoles de rugby des clubs les plus prestigieux. Cette année encore, les 3 et 4 juin, les écoles du LOU, de Grenoble, d'Oyonnax ou de Bourgoin ont rivalisé avec celles de l'USB.

Trop souvent, dans la mémoire collective locale, le tournoi Pomathios est attribué à Mick Pomathios, grand ailier international de rugby, alors que cette belle manifestation a été créée pour honorer la mémoire de son frère cadet, Léon dit « Lonlon », prématurément décédé en 1976 à 49 ans. Lonlon évoluait à l'USB, dans les années 45/50, au poste de 3^{ème} ligne. Loulou Bourgeois, un joueur violet des années 60, se souvient de cette époque lorsque « *Léon Pomathios, Pierre Senetaire et Jo Ducruet se sont mis d'accord pour assurer trois ans chacun la présidence du club* ».

C'est Léon qui, en 1963, débuta le « *triumvirat de la présidence* », pour le terminer en 1966, avec un titre de champion de France de 2^{ème} division obtenu face à Montluçon. C'est alors qu'il passa le flambeau, comme prévu, à « Maitre Senetaire », qui devait normalement le passer, 3 ans après, à Jo Ducruet.

L'école de rugby de l'USB a été créée en 1953. Durant son mandat, Léon prit conscience de l'importance pour un club de disposer d'un solide centre de formation capable d'alimenter l'équipe première en nouvelles recrues et d'assurer ainsi sa pérennité. Le tournoi Pomathios est devenu depuis sa création en 1977 l'un des plus importants rendez-vous d'écoles de rugby de la région et même de France. Cette réalité n'enlève rien aux mérites du brillant joueur de rugby que fut Mick mais son frère, Léon, fut lui un dirigeant avisé.



Léon Pomathios, joueur et président de l'USB de 1963 à 1966, frère cadet de Mick, tenait à Bourg-en-Bresse, place Edgar Quinet, une poissonnerie.



R E S T A U R A N T

À LA BONNE HEURE

boulevard Kennedy, avenue des Sports - Bourg en Bresse



visuel non contractuel

A volonté...

Venez découvrir nos menus à volonté*
tous les jours de 11h30 à 14h30 et 18h30 à 21h00
de 8€99 à 12€99

*Sur les buffets d'entrées et de desserts. Offres non cumulables entre elles. Un coupon par passage en caisse. Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour : www.mangerbouger.fr

-2€

sur votre menu adulte

Offre valable sur les menus à partir de 8€99, uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

1 menu Enfant gratuit

pour 2 menus adultes achetés

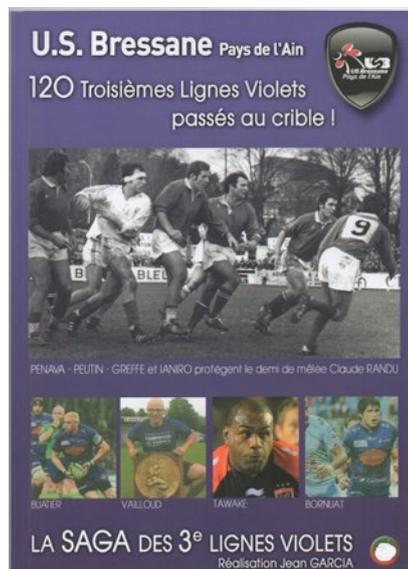
à partir de 8€99, offre valable uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

-20% sur l'addition

pour un minimum d'achat de 40€

Offre valable uniquement au Restaurant À La Bonne Heure de Bourg en Bresse jusqu'au 31/12/2016.

Nombreux sont les familiers du stade de Verchère à avoir connu Jean Garcia, dit « Jeanjean ». D'abord comme joueur dans les années 1970 au poste de 3ème ligne, puis comme dirigeant puisqu'il occupa de 1982 à 1984, aux côtés du président de l'USB Mick Pomathios, les fonctions de président délégué. Il nous relate les glorieuses heures de l'équipe de l'USB des années 60 à 1970. Cette fois, il s'attache à la période 1966 à 1970.



Jean Garcia a édité deux livres : un, hélas épuisé, sur l'histoire de l'USB de 1939 à 2011 intitulés « L'USB Pays de l'Ain ». Un deuxième, intitulé « La saga des troisièmes lignes violets », passe au crible 120 joueurs de l'USB qui occupèrent ce poste. Ce dernier est disponible et peut être retiré les jours de match auprès de l'Amicale des anciens joueurs et dirigeants à la buvette de la tribune Senetaire. Nous remercions l'imprimerie COMIMPRESS qui nous permet d'utiliser des photos des livres édités par Jean Garcia.

Saison 1966-67 :

Cette poule de la montée est composée de Mont-de-Marsan, Biarritz, Tarbes, Bayonne, Cahors, Saint Sever (comme en 1964-1965), Romans et Bourg. L'US Bressane frappe d'emblée un grand coup en disposant de Mont-de-Marsan emmené pourtant par les Benoît Dauga, Christian Darrouy et André Boniface. Suivront d'autres victoires face à Biarritz (14-0) Bayonne (12-3), Cahors (6-0), St Sever (3-0) et à Cahors (3-9). Ces bons résultats ne suffiront pas pour se qualifier mais l'USB aura cette saison-là franchi un palier.

Saison 1967-68 :

La compétition de première division est disputée par 64 clubs soit 8 poules de 8. Celle de l'USB est composée de Montauban, Figeac, Quillan, Chambéry, Bayonne, Foix et Tulle. Cette deuxième saison consécutive en première division sera marquée par deux temps forts : d'abord la victoire des Violets à Verchère (voir photo de l'équipe victorieuse) face au champion de France en titre, Montauban (6-3). Le deuxième temps fort de cette saison, plus anecdotique avouons-le, est la victoire de l'USB à Figeac selon un scénario rare : il reste deux minutes à jouer, Figeac mène 15-14 mais se trouve pénalisé à la hauteur de ses quarante mètres. Les poteaux de l'équipe violette se trouvent à 60 mètres mais, un joueur de l'équipe lotoise conteste la décision de l'arbitre qui avance de 10 mètres. Charly Chaplain, d'un maître coup de pied, réussit la pénalité ! Bourg gagne 15-17. Les Violets auront des difficultés à quitter leur vestiaire et l'arbitre le sien... Au final, l'USB conserve sa place en 1^{er} division.



C'est cette équipe de l'USB de la saison 1967-1968 qui battra à Verchère l'équipe de Montauban auréolée du titre de champion de France obtenu quatre mois plus tôt contre Bègles.

Debout, de gauche à droite : Robert Tourte (†) entraîneur, Paul Trincea (†), Daniel Gavand, Jean Garcia, Roger Gourbeyre, Gérard Michel, Claude Fromont, Gérard Buathier, Firmin Montcet, Jo Ducruet (†).

Accroupis, de gauche à droite : Gérard Delpeyrat, Rémy Savey, Daniel Claudin, Jean-Claude (dit Charly) Chaplain, Jacques (dit Cricri) Estorgue, Bernard Auger, Jean-François Bourdon.

Saison 1968-69 :

Caractéristique de cette troisième saison consécutive en première division, l'USB remporte tous ses matchs à domicile face à Mont-de-Marsan, Nice, Chalon, Quillan, Carmaux, Beaumont-de-Lomagne, Toulouse. L'équipe Violette gagne à Nice et arrache le nul à Chalon au cours d'un match heurté qui entraînera la grave blessure à un œil du talonneur Izoard et les expulsions de Jacques Fromont et de Jean Garcia. En présence de l'arbitre, Mr Cuny, complètement dépassé l'USB termine à douze... Chalon à treize. Grâce à ce beau parcours, les violets sont qualifiés pour les 16^{ème} de finale où ils perdent à Grenoble contre La Voulte des frères Cambérabéro (15-6). Ce sera le dernier match de l'entraîneur Robert Tourte qui aura marqué de sa patte et de sa gouaille son passage de cinq saisons à la tête de Violets.

Saison 1969-70 :

L'international Michel Greffe arrive à l'USB; il est auréolé d'un parcours glorieux au sein de la troisième ligne de FC Grenoble et par le Grand Chelem de l'équipe de France de 1968 auquel il a participé contre les Gallois. C'est au demeurant sa passe lumineuse à Cambérabéro qui amène l'essai de la victoire. Malheureusement, en vertu d'une règle absurde de l'époque, il est obligé de rester une saison sous licence rouge en raison de sa mutation. Cette décision administrative coûtera certainement la qualification aux Violets privés de leur meneur et en dépit de six victoires à Verchère et une victoire au PUC (3-8). Avec Greffe aux manettes, suivra une décennie (1971-1980) riche en victoires et en qualifications.



RESTAURANT

VERSAUD



CUISINE DU TERROIR
DEPUIS 1978

REPAS GASTRONOMIQUES | REPAS D'AFFAIRES | REPAS DÉCONTRACTÉS



1, place de la Mairie 01440 VIRIAT

04 74 25 33 89

restaurantversaud@orange.fr

www.restaurant-versaud.com

L'Office de tourisme votre billetterie & boutique en centre-ville



**OUVERT 6j/7
7j/7 EN ÉTÉ**



VISITES

Monastère royal de Brou
Apothicaierie
Ville
Parcs à thème



CONCERTS & SPECTACLES

Ekinox & Ainterexpo
Théâtre & Zoom
Ferme à Jazz
Tannerie



BOUTIQUE

Arts de la table
Bijoux - Textiles
Souvenirs



SPORTS

USBPA Rugby - Fédérale 1
FBBP 01 - Ligue 2
JL Bourg - ProA



Photos : DR ; OTBBA ; USBPA

6 avenue Alsace Lorraine
01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 49 40

www.bourgenbressetourisme.fr